



laforza

Le magazine du village de Brontallo

Pro Brontallo

Avec votre aide, vous contribuez à long terme à offrir aux enfants de Brontallo un avenir viable dans notre beau village. Un grand merci!

Amici

nous soutiennent par un don de CHF 30.– au moins et reçoivent «la forza».

Donatori

nous soutiennent par un don de CHF 60.– et plus et bénéficient de deux bons pour un café dans notre restaurant de village typique.

Padrini

soutiennent Brontallo par un don de CHF 120.– et plus; à côté des bons de café, nous leur offrons, s'ils le désirent, un T- shirt original (si vous désirez en recevoir un après avoir versé votre don, faites-le- nous savoir).

Villaggio delle Pietre de CHF 500.– vous ferez parti „Villaggio delle Pietre“ e vous aurez ainsi le droit de recevoir des signes de reconnaissance personnalisés.

Horaires d'ouverture

Info-Point/Nuova Osteria

Appelez-vous les numéros
091 754 24 17 (Info-Point)
091 754 10 25 (Nuova Osteria)
ou www.brontallo.com

Villaggio delle Pietre

C'est le nom d'une famille de donateurs qui suivent sur une ou plusieurs années un projet précis et le soutiennent.

Nous demandons aux donateurs de verser une contribution annuelle minimale de CHF 500.–. Le contact régulier avec le responsable permet aux donateurs de suivre de près un projet de son origine jusqu'à son achèvement définitif.

Les membres reçoivent une carte de membre, en témoignage de leur proximité avec Brontallo, qui leur permet aussi de bénéficier d'une remise dans notre petit magasin près de l'info point.

La carte s'accompagne également d'un cadeau-surprise.

Au-delà de la conception et de la mise en œuvre de nos projets, notre objectif est d'établir un contact régulier et personnel avec les membres de cette grande famille de donateurs, d'intensifier les liens avec les projets de Brontallo.



Dommages occasionnés par la neige

Fin 2013, notre région a été recouverte d'une épaisse couche de neige qui a fait apparaître un paysage magnifique, quasiment féérique.

Hélas, tout le monde n'était pas de cet avis car, dans de nombreuses régions du Tessin, il a fallu travailler dur pour dégager les routes et éliminer les dommages causés par la neige.

A certains endroits (surtout dans le Haut Tessin), beaucoup d'arbres sont tombés sur les routes et ont entravé le passage. Des lignes électriques ont également été endommagées de sorte que certains villages sont restés sans électricité pendant un ou plusieurs jours.

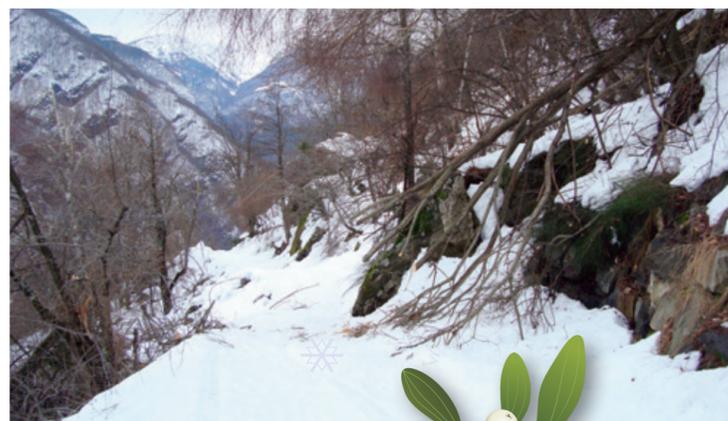
De fortes chutes de neige se sont aussi abattues en quelques heures sur Brontallo, surtout dans les hauteurs.

Par chance, le village n'a subi aucun dommage important, mais on ne peut pas en dire autant de la piste agricole qui relie Menzonio à Margoneggia.

Dès les premières chutes de neige, de nombreuses branches d'arbres sont tombées sur la route, tout comme des plantes de grande taille qui ont barré l'accès depuis le début. La neige s'est accumulée sur la route car le chasse-neige n'arrivait pas à passer tant que les arbres au sol n'étaient pas déblayés. Cependant le nettoyage de la route a été entravé par l'épaisseur de la couche de neige. L'accès à Margoneggia n'est

donc pas revenu à la normalité qu'au bout de plusieurs semaines – notamment parce que, dans l'intervalle, de grandes plaques de glace se sont formées.

Nous avons, bien sûr, tout d'abord déblayé le tronçon entre Menzonio et Margoneggia, mais dans le prochain mois il faudra aussi dégager le reste du chemin qui mène à l'alpage. Nous ne pourrons faire un bilan précis des dommages causés par ces abondantes chutes de neige qu'au retour de la belle saison.



Impressum

Editeur Associazione Pro Brontallo
Rédaction Marzio Demartini
Photos Associazione Pro Brontallo
Textes Associazione Pro Brontallo

Impression Heller-Druck AG, Cham
Tirage 50 000 exemplaires au moins
4 fois par an

Abonnement compris dans les dons de CHF 5.– et plus
Contacts Associazione Pro Brontallo
6692 Brontallo
Téléphone 091 754 24 17
Fax 091 754 26 46
pro.brontallo@bluewin.ch
www.brontallo.com



Je m'appelle Stipo Rastegorac et suis né en 1964 à Vlasinje en Bosnie où j'ai été scolarisé. Après l'école, j'ai travaillé comme maçon et machiniste et effectué entre-temps un an de service militaire. Je suis arrivé en 1990 au Tessin, à l'âge de 26 ans.

J'ai commencé à travailler chez l'entreprise de constructions Poncetta SA, à Bignasco, où j'ai aussi pu obtenir mon permis de conducteur de grue. J'ai eu la chance de trouver cette place où je travaille encore aujourd'hui.

En 1991, j'ai épousé Barbara à Brontallo. Nous avons trois enfants, Marco (22 ans), Jasna (21 ans) et Daniele (18 ans). Jusqu'en 2003, j'ai habité à Brontallo. Nous nous sommes ensuite séparés et j'ai emménagé à Caverigno, mais j'ai gardé mon domicile à Brontallo. Début 2012, j'ai déposé une demande de naturalisation, qui m'a été accordée en 2013 après la conclusion de la procédure administrative.

J'aime faire de longues randonnées dans les montagnes – été comme hiver. J'ai même rénové un rustico à Margoneggia, dans lequel je passe tous mes week-ends. Pendant les vacances d'été et de Noël, j'aime retourner dans mon pays d'origine où vivent encore mon frère et ma sœur.

Quand je suis arrivé en Suisse, j'ai vécu dans un premier temps à Brontallo où j'étais toujours bienvenu et bien accueilli. Les alentours et la vie du village m'ont toujours bien plu. Etant donné que j'y vis depuis 1990, j'ai aussi assisté à la fondation de Pro Brontallo et vu tous les changements et les interventions de remise en état qui ont été effectués au cours des dernières années. Quand je me promène dans les montagnes autour de Brontallo, j'ai l'occasion de constater et d'apprécier les améliorations qui ont été apportées et qu'elles sont exécutées encore tout aujourd'hui dans les différents monts du territoire.

Je suis membre de Pro Brontallo car, bien qu'habitant Caverigno, j'ai voulu maintenir un bon contact avec le village et ses habitants. Je prends aussi volontiers part aux activités organisées par l'association, comme le nettoyage des sentiers de randonnée, et à d'autres manifestations.

Pour ma part, j'espère que les travaux réalisés dans le secteur de Brontallo seront poursuivis à l'avenir et que les jeunes d'aujourd'hui continuent à s'intéresser. A part cela, j'ai aussi bon espoir que de nouvelles idées verront le jour pour continuer d'améliorer la vie et l'état du village.

Rastegorac Stipo

Bien cordialement à tous,
Stipo Rastegorac



Une nouvelle centrale thermique pour Brontallo

Ces dernières années, notre association a nettoyé de nombreuses parcelles de forêt pour récupérer de nouvelles surfaces agricoles.

Nous avons ramassé pas mal de bois et avons dû nous confronter au problème de son stockage et de son utilisation. C'est peut-être de là qu'est née l'idée de construire une centrale thermique de quartier avec chaudière à bois. Ce nouveau projet permettrait à une partie de la population d'utiliser l'énergie thermique et constituerait, en outre, un bon moyen d'éliminer utilement le bois provenant des forêts particulièrement abondantes du Vallemaggia.

Des expériences positives ont été faites à niveau cantonal avec des projets similaires. Il existe déjà une trentaine de centrales thermiques qui fonctionnent avec des copeaux de bois, dont la moitié environ est reliée à un réseau de chauffage à distance. C'est le cas à Sornico dans le Val Lavizzara où une centrale thermique de ce type alimente en chauffage l'école et quelques particuliers.

A ces expériences positives viennent s'ajouter d'autres motivations, telles que la fluctuation des prix des carburants dérivés du pétrole et la hausse prévisible des tarifs de l'électricité. On suppose, en revanche, que le prix des copeaux de bois va rester assez stable, même à long terme. Comme nous l'avons déjà dit, notre région possède de nombreuses forêts productives, ce qui



facilite et garantit l'approvisionnement en matière première de la centrale. C'est aussi une incitation à poursuivre le nettoyage des forêts et cela offre des opportunités d'emploi à la population locale.

Au demeurant, cette forme d'énergie présente de nombreux avantages écologiques. Le bois fait partie des sources d'énergie renouvelables et n'a pas d'impact négatif sur l'équilibre écologique.

Le projet prévoit la construction de la centrale avec un entrepôt adossé, à côté de la route pour faciliter l'accès des camions qui livrent les copeaux.



La centrale sera dotée de deux chaudières, l'une d'une puissance de 240 kW alimentée par des copeaux de bois et l'autre à mazout d'une puissance de 200 kW, qui entrera en service en cas d'urgence ou lors des pics de consommation. La chaudière pourra aussi utiliser des copeaux de bois «verts», c'est-à-dire provenant direc-



La vie aventureuse du gui



Gui sur un robinier (Mirko Zanini)

Même si la période des fêtes est passée, je suis heureux de pouvoir consacrer quelques lignes à l'un des protagonistes des fêtes de Noël – le gui (*Viscum album*). Nombre d'histoires et de traditions circulent autour de ces mystérieuses boules de gui. La plus connue sous nos latitudes est certainement celle qui veut qu'échanger un baiser sous des branches de gui portent bonheur pour la nouvelle année. En réalité, le gui n'a pas très bonne réputation parmi les autres arbres. Il est souvent accusé d'être un profiteux, une plante parasite qui vit aux dépens des autres. Mais lorsqu'on le traite de parasite, le gui s'en offusque! Il est certes vrai que notre ami touffu est dépourvu de racines et qu'il possède uniquement un système complexe de suçoirs qui lui permettent de s'insinuer sous l'écorce des autres arbres et les prive de leur sève, en particulier de leurs sels minéraux, qu'il n'est pas en mesure de se procurer par lui-même. En revanche, le gui peut produire de façon autonome le sucre dont il a besoin grâce à ses nombreuses petites feuilles persistantes. C'est ce qui explique la nature hémiparasite du gui. Normalement le gui ne pose pas de problème à la plante hôte tant qu'il ne prolifère pas trop.

Mais il serait faux de croire pour autant que la vie du gui est facile. Bien au contraire – elle ne manque ni de dangers ni de péripéties. Mère nature a, par exemple, fait en sorte que les fleurs mâles et femelles se trouvent sur des touffes de gui différentes (caractéristiques des plantes dioïques). Le voyage aventureux du pollen des fleurs mâles sans pétales aux pistils femelles, situés au niveau de la fourche d'une branche, est confié à des insectes (abeilles, bourdons et mouches) qui sont attirés par son nectar parfumé et sucré. Les fleurs femelles ainsi fécondées se transforment en bourgeons verts qui grandissent lentement au cours de l'été et arrivent à maturité quand ils deviennent blancs et transparents en décembre. A ce moment, les graines contenues dans ces fruits doivent être disséminées. Certaines plantes, comme le pissenlit, le frêne ou l'aulne, confient cette tâche au vent. Certains oiseaux utilisent les baies du gui pour se nourrir en hiver et y contribuent. La fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*) élimine avec son



Baies mûres (Mirko Zanini)

bec le noyau trop gros pour son tube digestif avant de manger les baies. La substance épaisse et collante de la pulpe de la baie contribue en quelques secondes à la fixation des graines sur les branches des plantes hôtes. La grive draine (*Turdus viscivorus*), quant à elle, ingère les baies entières, puis rejette les graines non digérées dans ses fientes. Avec un peu de chance, elles tombent sur un arbre. Autrement, elles mourront. Mais tous les arbres ne sont pas faits pour servir d'hôte au gui. On voit rarement des branches de gui sur le hêtre, le châtaignier, le charme, mais plus fréquemment sur le robinier, le saule, le tilleul, le pommier, l'aubépine et le peuplier. Il existe même une variété de gui qui a une prédilection pour le sapin blanc et une autre pour le pin et le mélèze.

Chaque boule de gui femelle produit au cours de ses 35 années d'existence plus de 30 000 baies. Mais la probabilité qu'une baie génère une nouvelle boule de gui est extrêmement faible: environ de 1 pour 10 000... Il faut penser à cette forme d'existence si particulière lorsque l'on cueille une branche de gui pour les fêtes.

Mirko Zanini



Graines de gui disséminées par des animaux (Mirko Zanini)